



Exposition : "Les céramiques Belle Époque"  
du 20 mai au 30 septembre 2017 - Hôtel de Ville d'Aubagne

*Une exposition proposée par le Service  
Archives-Patrimoine de la Ville  
d'Aubagne en partenariat avec le service  
Filière Argile du Territoire du Pays  
d'Aubagne et de l'Etoile*



---

◆

### Commissariat d'exposition

*S. Rouqueirol, Service Archives-Patrimoine, Ville d'Aubagne*

### Collections publiques

*Ateliers Thérèse Neveu, Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile*

*Métropole Aix-Marseille Provence*

*Service Archives-Patrimoine, Ville d'Aubagne*

### Conception livret d'exposition

*S. Markai, Ateliers Thérèse Neveu*

*M. Reynaud, Service Archives-Patrimoine, Ville d'Aubagne*

### Crédits photographiques

*Ateliers Thérèse Neveu, Jérémy Logeay, Patrick Massaïa*

◆



du : "Les céram  
ptembre 201

---

# Sommaire

**Aubert Mazières** *Page 5*

**Louis Merlat** *Page 6*

**Decroix** *Page 7*

**Blin Père & fils** *Page 8*

**Louis Rigaud** *Page 9*

**Guinet & Cie** *Page 10*

**Charles et Louis Bocca** *Page 11*

**Louis Sicard** *Page 12*

**Barrielle** *Page 13*

**Antoine Triay** *Page 14*



iques Be

L7 - Hôt



## Aubert Mazière



La plus célèbre des faïenceries aubagnaises du XIXe siècle est à l'origine un modeste atelier de potier devenu faïencerie puis véritable manufacture grâce au génie de Siméon Aubert et au talent du peintre Léonard Mazière, formé d'abord à Limoges, puis à Varages. La production de cet atelier prestigieux est en grande partie semblable à celle de Moustiers et de Varages, lorsque le peintre y oeuvrait. Les formes sont les mêmes puisque les pièces sont souvent estampées sur les moules du XVIIIe siècle. Les décors de chasse façon Bérain, les scènes à la mode d'Olérys, les grotesques, transposent des motifs anciens. Seules les fleurs, en particulier les roses mousseuses, trahissent le peintre porcelainier. Un autre peintre gyrovague, Philippe Polybe, a aussi signé chez Aubert, des réalisations exceptionnelles comme le plat dit « des rois ». Quelques rares pièces s'inspirent des faïences d'Oiron, de Saint-Porchaire et du Vieux-Marseille.



*Grand plat à décor de scène de chasse dans le goût de Tempesta peint par Léonard Mazières, fabrique Aubert, Aubagne, dernier quart du XIXe siècle, Coll. ATN.*

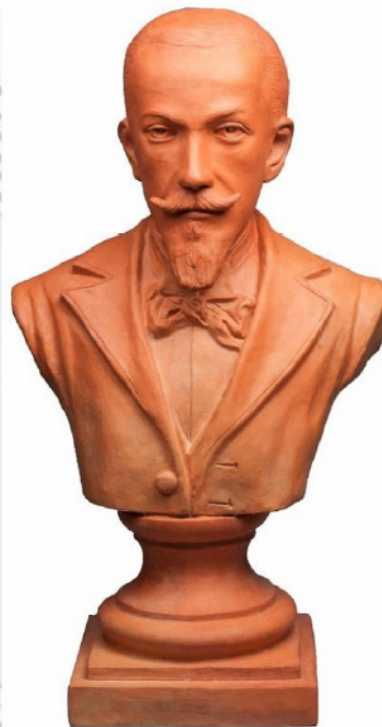


# Louis MERLAT

Les très célèbres Etablissements Merlat sont en fait les héritiers tardifs et à la durée de vie assez courte, d'une grosse fabrique de céramiques architecturales créée par Antoine Rémuzat, au bout à droite de la rue du Rosier. C'est un petit complexe

d'ateliers et d'annexes qui se dessine au début du XXe siècle. Merlat a donc intégré au moins partiellement les usines de Blin et Pichou et possède d'autres bâtiments, parfois industriels, à certains numéros de la rue du Rosier et sur le boulevard Lakanal.

Merlat a donc produit une quantité de carreaux rouges, de tuyaux simples ou de grès, de briques, de produits réfractaires. L'usine a aussi commercialisé des carreaux de faïence et de la statuaire de jardin de style éclectique, qui rappelle ce que proposait la Société Générale des Tuileries de Marseille à sa clientèle.



*Buste de Louis Merlat par ses ouvriers, Aubagne, années 1910. Coll. ATN*



*Sellette et son vase en terre brute, fabrique Louis Merlat, Aubagne, début du XXe siècle. Coll. ATN*

*107 B*

**FABRIQUE DE PRODUITS CÉRAMIQUES**  
MARQUE DÉPOSÉE  
18 MÉDAILLES D'OR - DIPLOMES D'HONNEUR

**BRIQUES & TUILES**  
DE TOUTS MODÈLES  
& TOUTES LES CÉRAMIQUES DE CONSTRUCTION

**ORNEMENTATION**  
DES BATIMENTS VILLAS ET JARDINS

**TUYAUX EN GRÈS & ACCESSOIRES**  
POUR INSTALLATIONS SANITAIRES

**LOUIS MERLAT SUCC<sup>R</sup> DE PICHOU**  
BREVETÉ S.G.D.G.  
Fournisseur du Génie de la Marine et des Grandes Administrations

**USINES** Rue du Rosier      **BUREAUX** Rue de la République  
**AUBAGNE PRÈS MARSEILLE**

*Monsieur Julien  
Boucher Rue Rattague Cu V. Dou!  
le montant des articles ci-après payable à Aubagne*

# Marius DECROIX



La plus célèbre des fabriques aubagnaises actuelles (Ravel), est l'héritière de deux ateliers anciens du milieu du XIXe siècle. Dès les années 1880, la principale innovation de la famille Decroix fut l'introduction des carreaux de faïence pour la production desquels fut construit un atelier particulier disposé en bordure de la route de Marseille, détruit lors de son élargissement. Leurs trois productions principales, en 1906, sont en premier lieu, les carreaux, en second, la faïence et en dernier, la poterie commune. Puis, l'atelier de malons émaillés fut démoli assez tôt et ne restèrent que la faïence et la poterie vernissée. Toutefois, l'innovation et les tentatives de diversification, poterie funéraire et faïence hygiénique par exemple, ont été la ligne de conduite de Marius Decroix. Une fabrique, qui avec ses successeurs la Veuve Decroix, puis son gendre Philogène Ravel, réussit à surmonter les crises économiques et réoriente son activité principalement en développant le secteur de la poterie de jardin, en continuant en parallèle une production traditionnelle attrayante.



*Trois soupières jouets d'enfants en faïence blanche ou jaune (ci-dessus) et carreau de frise à décor floral (ci-dessous), fabrique Decroix, vers 1900. Coll. ATN.*

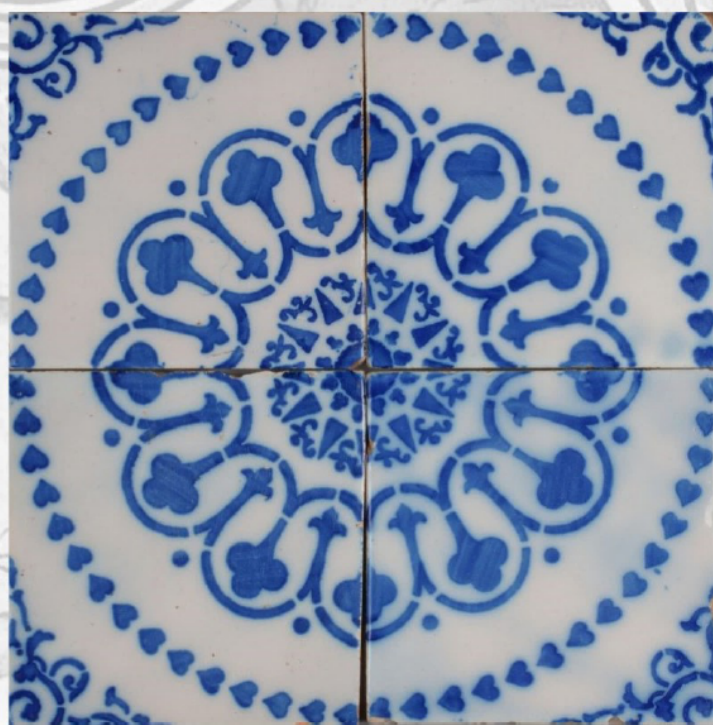


## BLIN père & fils

Qualifié de « faïencier » ou « fabricants de faïence », la famille Blin a possédé ou contrôlé de nombreux ateliers de faïence à diverses époques, dont le principal « Blin Père et fils » a prolongé l'art de la faïence monochrome ou peinte sur émail stannifère, hérité des siècles précédents. Cette usine regroupait, rue du Rossier, un atelier dit de poterie - en fait, de faïence - « blanche ou de couleur » et un autre de carreaux « blancs et coloriés », où furent confectionnées des vaisselles communes et d'ornement aux formes et aux décors simplifiés, en particulier dans les goûts « rocaille » et « fin de siècle », ainsi que des carreaux qui ne se distinguent apparemment pas du reste de la production aubagnaise.



*Cruche trompeuse, faïence à décor floral bleu et jaune, fabrique Blin, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Coll. ATN*



*Ensemble de quatre carreaux d'angle et détail de signature, Blin, Aubagne, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Coll. ATN*

**Blin p. & fils Aubagne**

céram  
re 201



# Louis RIGAUD

Arrivée dans l'histoire de la céramique régionale sous les auspices de la famille Sicard, comme fabrique de briques, de tuyaux et de carreaux, cette usine atteint une indiscutable renommée à partir de 1891, date de son entrée dans le patrimoine de la famille Rigaud. L'activité carreau est dès lors dominante atteignant dans ces deux branches, « rouges fins » et faïencés, un niveau conséquent. Les carreaux émaillés polychromes anciens, ainsi que des modèles donnés par Philippe Polybe, tous marqués par l'Art Nouveau sont d'une qualité remarquable. Passés les feux du XXe siècle, la situation paraît plus chaotique, du fait des crises et des guerres qui se succèdent. Les marchés coloniaux et de l'Amérique du Sud, se contractent puis se ferment. En dépit d'extensions réalisées par acquisition d'annexes, de la modernisation de l'outil de production, de l'innovation dans des produits comme les grès cérames ou les carreaux mosaïques, l'entreprise qui ne peut soutenir la concurrence internationale doit fermer ses portes.



*Carreau de faïence polychrome de style Art Nouveau à décor de tournesols et d'une chaîne stylisée, fabrique Louis Rigaud, Aubagne, début du XXe siècle. Coll. ATN*

# GUINET & Cie

Très peu documentée, cette fabrique de carrelages de haute qualité et de faïence « artistique », existe depuis les premières années du XXe siècle, jusqu'en 1933 au moins. Elle disparaît au plus tard en 1938, date à laquelle Antoine Triay ouvre son premier atelier dans ses locaux. Comme Bocca, Guinet faisait de la faïence d'art, et en particulier des carreaux et décors composés de plaques émaillées, de cheminées par exemple. L'Art Nouveau inspira une part de sa production. Un beau médaillon décoratif, appartenant à une série de quatre, représente les saisons. Il montre un faisan dans un paysage d'automne traité dans le goût impressionniste. La qualité de l'exécution laisse à penser que l'établissement employait des peintres de métier.



*Médaillon « L'automne », peint en polychromie d'un faisan à l'orée d'un sous-bois, Guinet et Cie, Aubagne, début du XXe siècle. Coll. ATN*

*Exposition "Les céramiques de la région  
du 20 mai au 30 septembre 2011*

# Charles & Louis BOCCA

*Quatre carreaux d'angle en faïence polychrome à émaux cloisonnés, Aubagne, fabrique Bocca frères, années 1910. Coll. ATN*



Industriels du carreau de série mais aussi du carreau raffiné *Art Nouveau*, les frères Bocca, à Aubagne, ont produit plus d'un million de carreaux. Cette production nécessitait une main-d'œuvre d'autant plus nombreuse que la complexité technique de ces carrelages polychromes à légers reliefs de cloisonnés, confectionnés en séries ou en décors complexes, requérait de multiples manipulations. Il semble qu'à un moment ou un autre, ils se soient associés à la fabrique voisine, Guinet et Cie. Ils nous ont laissé d'admirables ensembles *Art Nouveau* dont témoignent ici des cheminées de chambre, là des panneaux décoratifs d'intérieurs, d'entrées ou de façades d'immeubles.



*Panneau de carreau à décor d'enroulements végétaux, de cantars et de têtes de lions, faïence polychrome, Aubagne, fabrique Bocca frères, années 1910*

# Louis SICARD

Véritable phénomène médiatique dès les années 1910, écrivain polygraphe, conteur et acteur à ses heures, ce modelleur et tourneur virtuose possédait une exceptionnelle maîtrise des émaux et une imagination débridée qu'il sut

transmettre pendant de longues années dans le cadre de son enseignement à l'école des Beaux-arts de Marseille. Sa création la plus populaire restera la cigale, aujourd'hui centenaire, dont il sut tirer une gamme de produits qui connaît toujours un grand succès. Son talent et son œuvre furent pourtant protéiformes, ce dont témoignent notamment d'étonnants plats et vases à décor de modelages des années 1890 à 1930.



*Deux plats à décor de modelage de fleurs, Louis Sicard, vers 1895. Coll. ATN*



*Petit vase en faïence polychrome à modelage de chute d'églantines en applique, Louis Sicard, Aubagne, vers 1900. Coll. ATN*



# BARRIELLE

Les Etablissements Barrielle ont comporté des ateliers de tournage traditionnels, des ateliers mécanisés de fabrication de tuiles, de carreaux et de briques, des fours de grandes dimensions dont un four Hoffman. Voué pour l'essentiel à la céramique d'architecture, Barrielle a maintenu jusqu'au début des années 1940 des fabrications subsidiaires de carreaux émaillés de série dont témoignent l'existence de poncifs conformes aux goûts du temps, qu'ils soient *fin de siècle*, *Art Nouveau* ou *Art Déco*. De façon anecdotique, les Barrielle ont aussi confectionné des grès émaillés et de la faïence d'hygiène au tournant des XIX et XXe siècles, et proposaient à leur clientèle, vers 1920, de la poterie culinaire réfractaire en « terres des Alpes ».



Plat émaillé cloisonné, Barrielle, Aubagne, vers 1910. Coll. ATN

# Antoine TRIAY

C'est dans les locaux de la manufacture Guinet et Cie que le très imaginaire Antoine Triay crée sa première entreprise dès 1938. Après un échec et une fermeture provisoire dus au contexte événementiel, il put s'y réinstaller jusqu'à la fin de sa vie. Ouvrier tourneur et émailleur de grand talent qui acquit une formation technique sur le tas, il sut se perfectionner par l'étude autodidacte. Né à Minorque, émigré enfant d'Algérie, ce fils de potier le devient à son tour. Pendant deux décennies, il travaille aussi dans tous les ateliers de quelque importance d'Aubagne et la région.

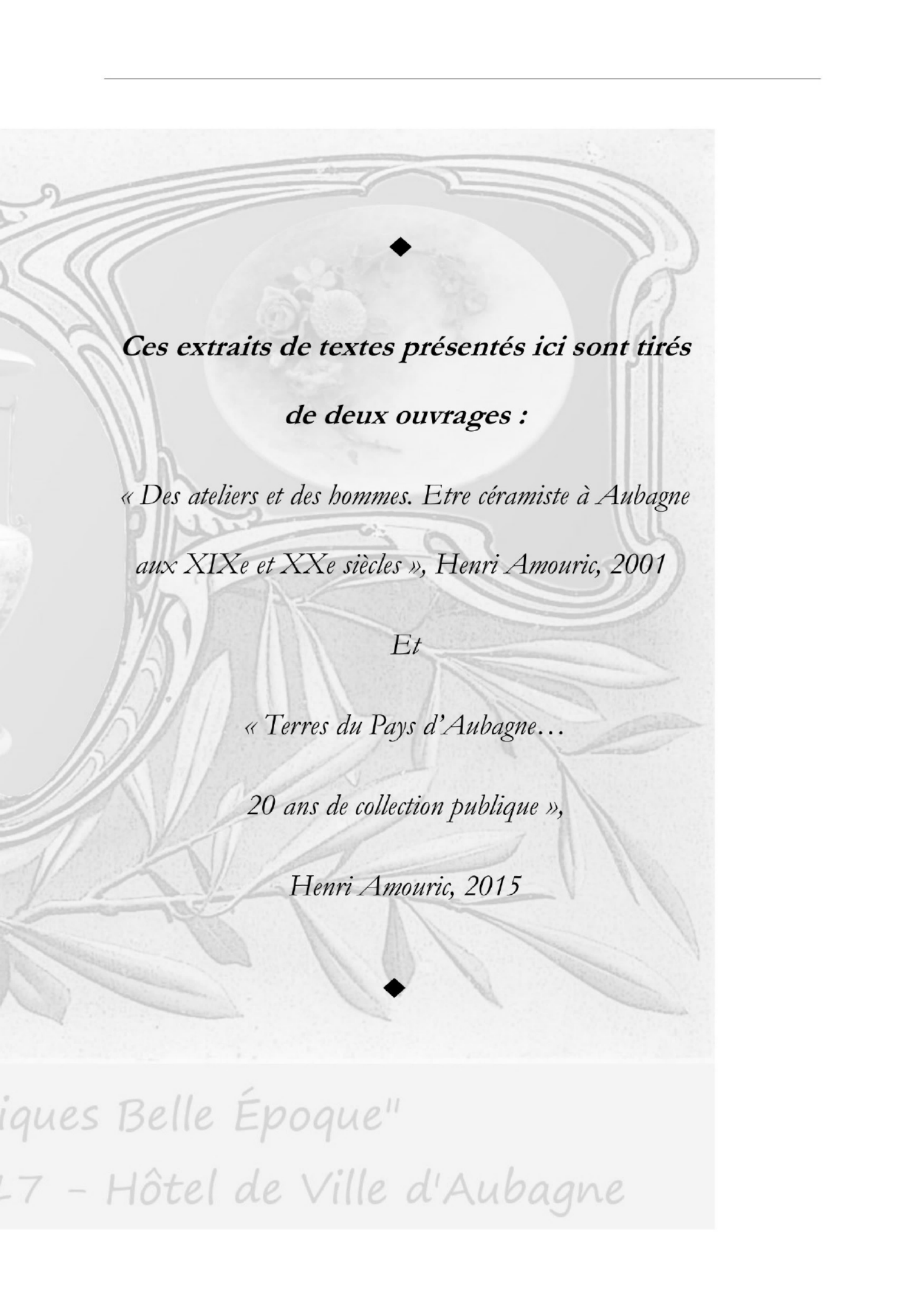


*Trois plaques en bas-relief,  
décor Art Nouveau, sous  
émail bleu-gris, Antoine  
Triay, Aubagne, années  
1920. Coll. ATN*



du 20

---



◆

*Ces extraits de textes présentés ici sont tirés  
de deux ouvrages :*

*« Des ateliers et des hommes. Etre céramiste à Aubagne  
aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », Henri Amouric, 2001*

*Et*

*« Terres du Pays d'Aubagne...*

*20 ans de collection publique »,*

*Henri Amouric, 2015*

◆

*iques Belle Époque"*

*27 - Hôtel de Ville d'Aubagne*



*Fontaine lave-main dans le goût d'Olérys à Moustiers, fabrique Aubert, Aubagne, dernier quart du XIXe siècle. Coll. ATN*

**AUBAGNE**  
en Provence

METROPOLE  
**AIX  
MARSEILLE  
PROVENCE**

TERRITOIRE  
PAYS D'AUBAGNE  
ET DE L'ÉTOILE